

Rentrée de l'École du Barreau

La relève s'entraîne à la pratique

Johanne Landry

À Montréal, Ottawa, Québec et Sherbrooke, les futurs avocats des quatre centres de formation professionnelle ont été invités à poser les questions qui les préoccupent à trois « survivants » de l'École du Barreau.

Lundi, 15 août 2011, les jeunes de la cohorte 2011-2012 de l'École du Barreau à Montréal ont été invités à la salle de bal du Marché Bonsecours où ils ont été accueillis par l'animateur de télévision **André Robitaille**. Leurs collègues des centres de formation professionnelle d'Ottawa, de Québec et de Sherbrooke, étaient tous reliés par vidéo conférence.

L'animateur s'est adressé aux aspirants avocats avec humour, simplicité et empathie. « C'est une journée importante pour vous, a-t-il souligné. Nous voulons qu'elle soit sans stress, que vous commenciez l'année scolaire doucement et en beauté. » Il a ensuite parlé de sa fille qui, à l'approche de la rentrée à l'école primaire, se demande quel genre de professeur elle aura; si elle retrouvera ses amis dans sa classe; ou si le directeur sera cool. Des préoccupations qui, somme toute, se ressemblent quel que soit le niveau où on est rendu.

C'est ensuite le directeur général du Barreau du Québec, **M^e Claude Provencher**, qui a livré son message de bienvenue, rappelant l'importance du Barreau comme institution, gardienne de la règle de droit. « Dans quelques mois, a-t-il dit, vous serez aussi, aux yeux du public, les fiduciaires de la confiance de la population. C'est en étant à l'écoute de vos clients que vous adopterez un comportement professionnel et je crois qu'il s'agit de la meilleure façon d'inspirer cette confiance. » Sa recommandation: profiter de chaque journée de cours, de chaque exercice et des conseils des professeurs pour s'entraîner à la pratique, comme le suggère le thème de cette rentrée. **M^e Provencher** a terminé avec une analogie sportive: « C'est à vous de prendre cet enseignement au sérieux, c'est à vous de patiner, de travailler fort dans les coins et de donner votre 110 % ».



Les étudiants ont été nombreux à participer à la rentrée de l'École du Barreau de Sherbrooke.

Les clés du succès

Les centres de formation se sont ensuite virtuellement détachés, le temps d'un mot de bienvenue local de chaque direction. À Montréal, **M^e Geneviève Cabana**, directrice adjointe du Centre de formation professionnelle, a rappelé combien l'enseignement de l'École du Barreau diffère de l'Université, ce dernier étant plutôt théorique alors que le premier est intensément axé sur la pratique. « Fini le par cœur », a-t-elle insisté.

Comment réussit-on à l'École du Barreau? Voilà probablement la question qui trottait dans l'esprit des étudiants présents. « Bien qu'il n'existe pas de recette universelle et que chacun doit apporter sa touche personnelle, quelques ingrédients s'avèrent essentiels à la réussite », a exposé **M^e Cabana**. Présence assidue en classe, participation active, maîtrise et application de la théorie de la cause, utilisation des textes de loi comme source première du droit, et gestion du stress, figurent parmi les éléments dont elle a parlé. « Le programme de formation professionnelle à l'École du Barreau est intense, le calendrier est chargé, mais la pratique du droit comporte également son lot de défis, des échéanciers serrés, et un niveau de pression élevé: autant s'y habituer maintenant », a-t-elle ajouté.

M^e Cabana a également encouragé les étudiants à fréquenter le site Web de l'École, nouvellement remis au goût du jour et mine précieuse d'informations.

Finalement, on a rattaché tous les centres, puis on a présenté un montage vidéo élaboré à partir de citations de personnages célèbres tels Napoléon Bonaparte, Nelson Mandela, Beethoven ou Winston Churchill sur l'atteinte d'objectifs et le dépassement; chaque citation était suivie de la mention photographique de vedettes qui se sont illustrées dans leur domaine respectif comme Céline Dion, le D^r Réjean Thomas, le D^r Julien, Pierre Lavoie ou Chantal Petitclerc, pour ne nommer que ceux-là parmi une longue suite inspirante.



Les trois « survivants » de l'École du Barreau en compagnie d'André Robitaille, l'animateur de la rentrée de l'École du Barreau de Montréal, du directeur général du Barreau, **M^e Claude Provencher**, et de la directrice générale adjointe, **M^e Lise Tremblay**.

Photo: Sylvain Légaré

Trois « survivants » sur la bonne voie

Quoi de mieux pour calmer les inquiétudes et préoccupations que d'inviter les nouveaux étudiants de l'École du Barreau à poser leurs questions à trois jeunes collègues qui ont récemment passé à travers cette expérience avec succès? Un panel motivant et dynamique a donc pris place sur la scène, soit **M^{me} Marylin Bélanger**, finissante de mai 2011 qui partira le 15 septembre prochain pour faire son stage à l'Organisation internationale du Travail à Genève; **M^e David Kyffin**, assermenté en mars 2011 et qui pratique actuellement; ainsi que **M^e Matthieu Proulx**, assermenté en septembre 2009, qui a choisi d'orienter sa carrière dans les médias.

Il a bien sûr été question du stress généré par les évaluations et par la charge de travail, alors que **M^e Matthieu Proulx** a partagé son truc, appris d'un coach au football, lui qui a joué durant six saisons pour les Alouettes de Montréal. « L'École du Barreau, c'est exigeant et ce n'est pas facile, mais évitez le piège du stress. Soyez structuré », a-t-il mis en garde. Le truc qu'il applique au quotidien: faire son plan d'attaque au début de chaque semaine, en regardant les engagements inscrits à l'agenda puis en insérant les choses à accomplir dans les moments disponibles. Faisant référence au montage vidéo visionné plus tôt, **M^e Proulx** a aussi rappelé que les Dion et compagnie ont accompli ce qu'ils ont réussi non pas en faisant le minimum demandé mais en donnant toujours un peu plus. « C'est ce que je vous suggère, a-t-il dit, n'ayez pas peur, allez-y. Ne soyez pas gêné de poser une question. Si vous avez une interrogation, d'autres collègues ont la même. L'École du Barreau veut développer vos réflexes et votre capacité de réfléchir sur un problème et la seule façon d'apprendre, c'est en participant. »

Toujours à propos de la gestion du stress, **Marylin Bélanger** a conseillé de se réserver des moments de détente et de repos. « Restez vous-mêmes, ne faites pas qu'étudier. Conservez vos activités préférées. Gardez une vie en dehors de l'École du Barreau. »

« Que faut-il faire pour ne pas échouer? » La question est venue d'Ottawa. « Ne pas écouter les rumeurs qui circulent sur le Barreau. Attendez de voir par vous-mêmes plutôt que d'aborder l'expérience avec des idées préconçues », a répondu **Marylin Bélanger**. « Connaissez-vous vous-mêmes. Connaissez votre manière de travailler. Faites ce qui a déjà fonctionné avec les ajustements nécessaires », a ajouté **M^e David Kyffin**. « Ne continuez pas avec la même formule qu'à l'université où on absorbe la matière pour la recracher à l'examen. À l'École du Barreau, cela ne fonctionnera pas. Ce qu'il ne faut pas faire, c'est manquer d'assiduité. Assistez aux cours, écoutez et participez, et ça devrait bien aller », a conclu **M^e Matthieu Proulx**.

Dans chacun des centres de formation, les étudiants ont ensuite été invités à un cocktail pour commencer l'apprentissage des habiletés de réseautage en discutant avec leurs collègues connus et nouveaux, et en rencontrant les formateurs de l'École du Barreau, aussi présents pour répondre aux questions.

En quittant, chacun a reçu un sac cadeau qui contenait déjà de précieux outils comme *Le guide du candidat à l'excellence*; le guide *Le langage clair*; ainsi que le coffret DVD des treize premiers épisodes de l'émission *Le droit de savoir*.

Et voilà 1374 aspirants fins prêts à relever les défis et, éventuellement, assurer la relève de la profession d'avocat. ■